

Dans ce numéro

Première tribune... 2 Nouveaux membres... 3 Manifestations scientifiques... 6
 Seconde tribune ... 9 Du côté des axes scientifiques... 10 Du côté des Écoles doctorales... 16
 Publications... 18 Agenda... 20

Éditorial par Laurent Bach et Patrick Llerena

2017 s'ouvre à nous avec en perspective la présentation, la discussion et l'évaluation du projet du BETA par le HCERES. Nous avons passé une partie de l'année dernière à définir une ambition et un projet collectif pour les cinq ans à venir. Exercice sain en soi car la projection vers le futur est un passage obligé pour échapper à la tyrannie des petites décisions et pour créer l'espace de liberté intrinsèquement nécessaire à la recherche académique. Cet exercice prospectif s'inspire toutefois d'une compréhension de la trajectoire si particulière de notre laboratoire qui s'inscrit pour nous dans la longue période : 45 années en 2017 ! Et le workshop en l'honneur de Patrick Cohendet en novembre dernier a été une belle occasion de le rappeler.

A l'occasion des 35 ans du BETA, nous avons caractérisé l'émergence et le développement du BETA comme « improbable » (Cf. Cohendet P., Llerena P. (2007) : « The emergence and growth of an improbable laboratory in economics and management », *European Management Review*, vol.4, 2007, pp. 54-65). Nous souhaitons, ici, revenir sur les éléments constitutifs (l'« ADN » ?) de cette unité de recherche improbable.

Nous avons alors expliqué la trajectoire du BETA comme un ensemble de petites communautés épistémiques, produisant des connaissances spécialisées, en interactions, qui progressivement ont permis l'émergence, dans le contexte d'une université de recherche, d'une unité de production de connaissances, avec des codes partagés – un « code book » – et des expériences communes. Nous insistons sur le rôle critique des « boundary spanners », internes et externes, qui assurent interactions et échanges fructueux entre les communautés spécialisées. La reconnaissance par le CNRS en 1985 marqua alors l'institutionnalisation du BETA. Depuis, le développement du laboratoire s'articule autour de la diffusion des idées par la formation (notamment la formation doctorale) et la mobilité des personnes, par la participation très active dans les réseaux scientifiques notamment européens, par l'implication dans la définition et l'évaluation des politiques (locales, nationales, européennes).

Parmi les caractéristiques du BETA, les plus évidentes sont des combinaisons : du théorique et de l'appliqué, de l'économie et du management, de deux sites principaux (Strasbourg et Nancy) et d'une activité locale et internationale. Mais la plus intéressante et probablement aussi la plus riche se trouve dans son ambition scientifique, présente dès sa création : la compréhension du changement économique, la confrontation au défi théorique d'aller au delà de l'équilibre (« beyond

equilibrium ») – incertitude radicale de l'innovation, fondement microéconomique dynamique de l'équilibre général et/ou de la macroéconomie,

analyse historique de longue période, etc. avec comme « boundary spanners » historiques ou de référence : N. Georgescu-Roegen, A. Leijonhufvud, W. Hildenbrand, A. Kirman, R. Nelson, G. Dosi, K. Pavitt... pour ne citer que les plus anciens. Ceci explique la combinaison fructueuse d'approches dites « orthodoxes » et plutôt « hétérodoxes » (essentiellement évolutionnistes), et les modalités mises en œuvre pour contribuer au déplacement des frontières des connaissances : une modalité « push », à partir des théories établies et dominantes – les questionner et les pousser au-delà de leurs limites – et une modalité « pull », à partir des théories ou de méthodes alternatives voire l'apport d'autres disciplines : l'histoire, le droit ou la sociologie par exemple.

Le « code book » se compose de quatre piliers : appartenance à une Université de recherche combinant recherche académique théorique et appliquée ; publication dans des revues internationales reconnues par les communautés scientifiques ; recherche en équipe et en projet ; formation théorique et formelle pour contribuer au développement du domaine – en économie comme en management – et pour garantir le dialogue et de la compréhension mutuelle entre les différentes approches dans les deux disciplines.

Le défi pour l'avenir, auquel notre projet pour le futur quinquennal essaye de répondre, est de vérifier la pertinence et assurer la pérennité de l'ambition fondatrice et de ce « code book ». Est-ce que la dépendance du sentier nuit à la capacité d'innover ? Est-ce un frein à la capacité de produire une rupture ou au moins des remises en questions des fondamentaux ? Quels sont les modalités d'échanges entre communautés ? Qui sont les « boundary spanners » d'aujourd'hui et de demain ? Les réponses à ces questions seront nécessaires pour déterminer la viabilité de la trajectoire du BETA pour les années à venir.

Laurent Bach et Patrick Llerena

Co-responsables de l'axe scientifique du BETA
 « Science, Technologie, Innovation »



Bureau d'Économie
 Théorique et Appliquée
 BETA - UMR 7522 du CNRS

BETA Université de Strasbourg
 Faculté des sciences économiques
 et de gestion
 61 avenue de la Forêt Noire
 67085 Strasbourg Cedex
 Tél. : +33 (0)3 68 85 20 69
 Fax : +33 (0)3 68 85 20 70
 Secrétariat : Géraldine Del Fabbro
 g.delfabbro@unistra.fr

BETA Université de Lorraine
 Faculté de droit, sciences économiques
 et de gestion
 13 place Carnot C.O. 70026
 54035 Nancy Cedex
 Tél. : +33(0)3 72 74 20 70
 Fax : +33 (0)3 72 74 20 71
 Secrétariat : Sylviane Untereiner
 sylviane.untereiner@univ-lorraine.fr

Site internet
<http://www.beta-umr7522.fr>

LES ENJEUX ECONOMIQUES DE LA DEPENDANCE

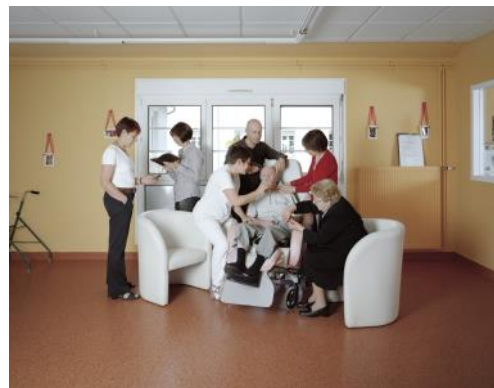
La Lettre du BETA : Lorsqu'on parle de personnes âgées dépendantes en France, de qui parle-t-on ?

Agnès Gramain : Pour ce qui est du nombre de personnes concernées, le chiffre qui circule couramment dans les médias - 1,2 million de personnes - correspond au nombre de bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA), principal dispositif destiné aux personnes dépendantes, c'est-à-dire aux personnes de plus de 60 ans qui, je cite l'article L232-1 du Code de l'action sociale et des familles, ont besoin d'aide pour l'accomplissement des actes essentiels de la vie, par exemple se nourrir ou se laver. Ce chiffre, qui mesure une réalité administrative repose sur les critères d'éligibilité de l'APA (âge et degré de dépendance) et dépend des comportements de recours à cette prestation. Il peut être mis en perspective grâce aux enquêtes Handicap-Santé, conduites par l'INSEE et la DREES en 2008, qui utilisent les normes épidémiologiques internationales : si l'on ne considère que les personnes de plus de 60 ans, 7 millions de personnes déclarent une limitation fonctionnelle ; environ 1,3 millions de personnes vivant à domicile seraient limitées dans les activités essentielles de la vie quotidienne, et près de 3,3 millions dans les activités dites « instrumentales » (préparer ses repas, faire ses courses...). Si j'insiste sur le critère d'âge, c'est que la distinction entre « handicap » avant 60 ans et « dépendance » au-delà est structurante aussi bien pour les politiques d'offre que pour celles de financement, alors même que d'autres pays, comme l'Allemagne par exemple, ont fait le choix d'instaurer un dispositif de compensation identique quel que soit l'âge.

La Lettre du Beta : Comment peut-on caractériser aujourd'hui l'offre de prise en charge, en termes d'analyse économique ?

Agnès Gramain : Pour les personnes dépendantes, l'offre est très polarisée entre, d'un côté, des établissements d'hébergement collectif médicalisés, tels que les EHPAD, et, de l'autre, une prise en charge en domicile ordinaire qui repose essentiellement sur des aides humaines, pour le ménage et les soins du corps. Dans ce cadre, la priorité donnée depuis des années au maintien à domicile, c'est-à-dire la restriction du nombre de places en établissement, a eu deux effets majeurs. Premièrement, les établissements accueillent aujourd'hui essentiellement des personnes en situation de dépendance lourde, mais la majorité des personnes dépendantes, dont un tiers des personnes en situation de dépendance lourde, reste à domicile, dans des logements peu adaptés qui ne favorisent pas l'autonomie et supposent une importante implication de l'entourage : à domicile, plus de trois personnes dépendantes sur quatre sont aidées régulièrement par un aidant informel, essentiellement des conjoints et des enfants, et la durée médiane de cette aide est de 1 heure 40 par jour, contre 35 minutes pour l'aide formelle. Deuxièmement, les taux d'occupation dans les établissements sont élevés (95% des places), ce qui leur confère un fort pouvoir de marché. Or, une partie des établissements n'est pas tarifiée par les pouvoirs publics : c'est le cas de 20% des établissements d'hébergement, dont deux tiers des EHPAD privés à but lucratif. En outre l'information sur la qualité des prises en charge reste difficile d'accès, aussi bien pour les potentiels résidents que pour les régulateurs publics. Dans ce contexte, les pouvoirs publics sont favorables

à l'accroissement des capacités d'offre par le développement de solutions intermédiaires : des résidences non médicalisées intégrant des services collectifs (buanderie, gardiennage...). Cependant, l'émergence de ces solutions hybrides, *a priori* séduisantes, est *de facto* presque impossible tant que le financement public lui-même est organisé selon la dichotomie « domicile/institution ».



Crédit photographique : Jean-Robert Dantou

La Lettre du Beta : Concernant le financement de la dépendance, quels sont les enjeux qui vous semblent urgents ?

Agnès Gramain : Améliorer la cohérence des dispositifs est certainement l'enjeu le plus urgent, pas seulement pour permettre la diversification de l'offre. En effet, contrairement à ce que suggèrent certains discours alarmistes, le vieillissement démographique devrait conduire à une hausse modérée des dépenses de santé et de dépendance : de 0,3 à 0,7 point de PIB entre 2010 et 2040, selon le rapport Charpin. Autrement dit, à court terme, la question n'est pas « comment trouver de nouvelles ressources ? » mais plutôt « comment partager l'effort de financement ? ». Aujourd'hui, la solidarité publique assure presque intégralement le risque de dépenses de soins lié à la dépendance ; elle assure le risque de dépenses pour l'aide quotidienne, mais d'autant moins que l'on est plus riche ; enfin le financement du gîte et du couvert, qui peut être très onéreux en institution, relève d'une logique d'assistance : la solidarité collective n'intervient que lorsque les personnes dépendantes et leur famille ont un revenu faible. L'articulation de ces trois logiques de partage conduit aujourd'hui à de fortes distorsions : l'un des objectifs de la note que vient de publier le Conseil d'Analyse Economique était justement d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur ces distorsions et sur l'intérêt d'y remédier tant que les contraintes sont raisonnables. Il ne faut cependant pas oublier que l'inconnue majeure reste l'impact qu'auront les changements de modes de vie (sédentarité, obésité, tabagisme, travail des femmes...) sur l'incidence et la prévalence de la dépendance : l'efficacité de l'action publique se joue donc bien en amont des politiques de financement de la dépendance survenue.

Agnès Gramain est Professeur à l'Université de Lorraine et chercheuse au Bureau d'Economie Théorique et Appliquée (BETA)

Pour en savoir plus : A. Bozio, A. Gramain, C. Martin (2016), « Quelles politiques publiques pour la dépendance ? », Les notes du Conseil d'Analyse Economique, n° 35, octobre 2016, 12 p.



**Veronica ACURIO
VASCONEZ**

Après avoir réalisé une thèse au Centre d'Economie de la Sorbonne et effectué deux années en tant qu'ATER à l'Université de Lorraine (UL) avec le statut de membre associé du BETA, je viens d'être recrutée comme Maître de Conférences à l'UL et intègre ainsi le BETA en qualité de membre permanent.

Mes champs de recherche sont la macroéconomie et l'économie de l'énergie. Mes travaux portent plus particulièrement sur l'étude des effets des chocs pétroliers sur l'économie réelle et l'analyse des politiques économiques permettant la réduction de l'impact de tels chocs.



David DESMARCHELIER

Après avoir réalisé une thèse à l'université de Lille et avoir passé un an en post-doctorat au sein du laboratoire EconomiX, j'ai été nommé Maître de Conférences à l'Université de Lorraine (en poste à l'IUT Nancy-Charlemagne). Mes travaux de recherche menés au BETA portent sur l'économie de l'environnement dans une perspective théorique.

Je m'intéresse plus particulièrement aux relations entre la pollution, la propagation de maladies infectieuses, les courbes de Kuznets environnementales et de Laffer, le *Green Paradox* et l'apparition de fluctuations endogènes.



Agnès GRAMAIN

C'est avec grand plaisir que je retrouve le BETA, après cinq années passées à l'Institut des Sciences Sociales du Travail de l'Université de Paris 1 et au Centre d'Economie de la Sorbonne. Mon domaine de prédilection n'a pas vraiment changé : il s'agit de la prise en charge des personnes âgées dépendantes. Cependant, mes travaux sur la mise en œuvre départementale des politiques de ce champ renforcent aujourd'hui mon intérêt pour d'autres formes de mise en œuvre décentralisée de l'action publique, dont l'autorégulation des professions

par exemple. Mon crédo scientifique, lui, s'affirme avec le temps : conduire une économétrie structurelle reposant sur les modèles les plus standards de la microéconomie et de l'économie publique mais appliqués à des données adaptées, construites dans un dialogue interdisciplinaire avec des spécialistes du matériau empirique (ethnographes, historiens...). Par souci de réflexivité, ceci me conduit à accorder plus de place aux questionnements méthodologiques concernant les méthodes d'enquête et les pratiques empiriques, en sciences sociales.



Paul MULLER

Ayant été précédemment en poste à AgroSup Dijon, j'ai été nommé en septembre 2016 Maître de Conférences à l'Université de Lorraine (en poste à la Faculté de Droit, Economie et Administration de Metz). Ayant soutenu ma thèse de doctorat au BETA, c'est avec grand plaisir que je le réintègre. Titulaire d'une HDR, mes recherches s'ins-

crivent au croisement de l'économie de l'innovation, de la créativité et de l'économie des territoires. En s'appuyant essentiellement sur l'étude de clusters liés aux secteurs agricoles et de l'agroalimentaire (filières horticole, laitière et vitivinicole), mes travaux analysent les déterminants des processus de coopération ainsi que leurs conséquences sur les trajectoires d'innovation et de créativité des entreprises et des territoires.



**Yamina TADJEDDINE-
FOURNEYRON**

Après plus d'une décennie passée à l'Université Paris-Ouest Nanterre La Défense et à EconomiX, je viens d'être recrutée comme Professeure de Sciences économiques à l'Université de Lorraine et j'ai intégré le BETA à l'automne 2016. Mes recherches s'inscrivent en économie financière à travers la compréhension socio-économique de la dynamique boursière. J'ai d'abord abordé cette question par le prisme de la rationalité spéculative et du mimétisme, j'ai poursuivi en intégrant des di-

mensions organisationnelles pour comprendre le comportement des gérants d'actifs, traditionnels et alternatifs. Avec la crise financière, j'ai orienté mes travaux sur la réglementation financière et particulièrement autour du *Shadow Banking*. Mes recherches actuelles poursuivent ces réflexions dans deux nouvelles directions : la question de l'exclusion financière et l'étude des nouvelles formes de médiations bancaires et financières.

Suite à une décision du Conseil de laboratoire, le BETA a le plaisir d'accueillir un nouveau Post-doctorant : **René Carraz** et plusieurs **nouveaux membres associés** :

Abdelkader Aguir (ATER à la Faculté de Droit, Economie et Administration de Metz), **Cyril Del'Eva** et **Hanene Bettaieb** (ATER à la Faculté de Droit, Sciences économiques et Gestion de Nancy), **Camille Cornand** (Chargée de Recherche CNRS au GATE, UMR 5824), **Thierry Rayna** (Professeur à Novancia Paris), **Hélène Syed-Zwick** (chercheuse à l'université britannique d'Egypte).

Au cours de l'année universitaire 2016-17, le BETA accueille des **professeurs invités étrangers** :

Georges SARAFPOULOS, Professeur de Mathématiques au Département d'économie de l'Université Démocrite de Thrace sera accueilli à l'Université de Strasbourg. Il a

exercé les fonctions de professeur à l'Académie de Lyon et de collaborateur du Département d'Economie et Gestion de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg. Il a également participé à l'équipe de recherche Analyse et Géométrie (UMR CNRS 746). Son activité de chercheur porte sur des questions d'Analyse Géométrique, de Systèmes Dynamiques et de Théorie de Jeux.

Tim FRIEHE, Professeur à l'Université de Marbourg (Allemagne) sera accueilli à l'Université de Lorraine. Ses travaux s'inscrivent principalement dans le champ de l'analyse économique du droit. Le dossier scientifique du Professeur Friehe comporte plus de 70 publications (sur la période 2006-16), publications ayant trait à divers domaines de la science économique, tels que l'économie publique, l'économie de l'environnement ou encore l'économie du travail.

LE BETA DANS LES MEDIAS ET SUR LE WEB

Annie Cot et **Samuel Ferey**, sur le *Monde Idées* le 15 octobre 2016 : « Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, on assiste à un "tournant empirique" de l'économie » <http://bit.ly/2jdJtY9>



Un article de **Michèle Forté** dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace* le 2 décembre 2016 : « Le travail en mutation » <http://bit.ly/2ierQsV>



Thierry Burger-Helmchen sur *France Bleu Alsace*, le 27 octobre 2016 : « L'état doit-il soutenir Alstom ? », et le 25 novembre 2016 : « Comparatif du programme économique Juppé/Fillon ».



Olivier Damette sur *LORFM la radio Lorraine*, le 27 septembre 2016, dans l'émission SANS TABOU : « Que pensez-vous de la monnaie unique européenne ? Faudrait-il la supprimer ou est-elle bénéfique pour les consommateurs ? ».



Après avoir créé *Passeur d'Éco*, site Internet de vulgarisation scientifique dédié à l'économie, **Olivier Simard-Casanova** (doctorant au BETA et ATER à l'Université de Lorraine) a récemment lancé *Carnets d'Économistes*. Il s'agit d'un podcast audio où un chercheur vient présenter son parcours et ses recherches pendant environ une heure. Deux épisodes ont déjà été mis en ligne, dont l'un consacré à Julien Jacob, Maître de Conférences au BETA. De nombreuses autres interviews sont d'ores et déjà prévus, y compris avec d'autres chercheurs du BETA. Pour en savoir plus : <https://passeur-eco.com/carnets>.



Le site d'ERMEES se modernise et le blog repart : <http://ermees.fr/fr/category/accueil/>. Créée en novembre 2013, l'Equipe de Recherche en Macro-Economie Européenne de Strasbourg (ERMEES) est née de la volonté de fédérer les chercheurs de différents laboratoires de recherche de l'Université de Strasbourg (**BETA** et **LARGE**) qui partagent le même intérêt pour les enjeux européens et qui souhaitent travailler ensemble sur les questions économiques européennes. Cette petite équipe informelle entend valoriser ses travaux académiques mais aussi participer au débat public et échanger avec les citoyens. En ce sens, les articles sont volontairement rédigés de manière simple et compréhensible pour le lecteur. La vulgarisation des enjeux économiques permet ainsi à tous de s'intéresser aux réels enjeux macroéconomiques européens.



ERMEES Website : <http://www.ermees.fr>

ERMEES Twitter : [@UDS_Ermees](https://twitter.com/UDS_Ermees)

ERMEES Facebook : <https://www.facebook.com/UDS.Ermees/>

ERMES Blog : <http://ermees.fr/fr/category/blog/>

Du côté des anciens du BETA : Christian Martinez Diaz

Christian Martinez Diaz a soutenu sa thèse de doctorat à l'Université de Strasbourg en février 2014. Celle-ci a été réalisée au BETA sous la direction de **Patrick Llerena** et porte sur une analyse de la production scientifique au sein des laboratoires de recherche publique ; plus précisément sur les liens de complémentarité entre différents membres d'une équipe de recherche et leurs effets sur la qualité de la production scientifique. Avant même sa soutenance, il s'était orienté vers une carrière dans le secteur privé dans l'industrie du conseil en politiques publiques auprès d'un cabinet spécialisé au Royaume-Uni travaillant pour plusieurs Directions Générales de la Commission Européenne. Fin 2014, il a poursuivi sa carrière au sein du cabinet *Pricewaterhouse Cooper* (PwC) à Luxembourg, puis à Strasbourg, où il a continué à être mobilisé sur des projets avec la Commission Européenne. Lors de ces deux expériences professionnelles, il a eu l'opportunité de valoriser et appliquer ses compétences en méthodes de recherche et analyse quantitative acquises lors de la réalisation de sa thèse, notamment dans le cadre de la mise à jour de l'indice d'accès aux financements (Indice SMAF 2013) de la DG

GROW (Direction Générale Marché intérieur, industrie, entrepreneuriat et PME). Il a aussi été fortement impliqué dans le projet *Digital Entrepreneurship Monitor* de la Commission Européenne



qui vise à établir un état des lieux de l'entrepreneuriat et de la transformation digitale des entreprises au sein des 28 Pays Membres de l'Union Européenne. Dans ce cadre il a notamment été en charge de la conception, de l'implémentation et de l'analyse d'une grande enquête d'opinion auprès des dirigeants d'entreprises dans les industries pharmaceutiques, automobiles et d'ingénierie mécanique afin de réaliser le *Scoreboard* de la Transformation Digitale. Par ailleurs, il a pris part à la réalisation d'études sur la spécialisation et la convergence de 282 régions Européennes sous la Stratégie d'Innovation Régionale de l'Union, et a contribué à des études d'évaluation d'impact de politiques Européennes.

Distinctions

Claude Diebolt est élu pour un mandat de 5 ans (2016-2021) en qualité de Président de la Section 37 (Economie et Gestion) du CNRS.

Agnès Gramain a été nommée à l'automne 2016 comme personnalité qualifiée au Haut Conseil pour l'Avenir de l'Assurance Maladie.

Le BETA recrute pour la rentrée de septembre 2017 à l'Université de Lorraine et à l'Université de Strasbourg : <http://www.beta-umr7522.fr/>

 Un(e) Maître de Conférences (Section CNU 05) à la Faculté de droit, sciences économiques et gestion (FDSEG) de Nancy (Université de Lorraine). Profil : **microéconomie**.

 Un(e) Maître de Conférences (Section CNU 05) à la Faculté des sciences économiques et de gestion (FSEG) (Université de Strasbourg). Profil : **microéconomie ou macroéconomie ou économie internationale**.

 Un(e) Maître de Conférences (Section CNU 06) à la Faculté des sciences économiques et de gestion (FSEG) (Université de Strasbourg). Profil : **méthodes quantitatives de gestion**.

 Un(e) Professeur des Universités (Section CNU 05) à la Faculté des sciences économiques et de gestion (FSEG) Université de Strasbourg). Profil : **Économie générale**.

Le **BETA**, en association avec la Faculté de Sciences Economiques et de Gestion de l'université de Strasbourg, a organisé deux journées en l'honneur de **Patrick Cohendet**.

Patrick Cohendet eu de nombreuses responsabilités, puisqu'il a exercé la charge de doyen de la faculté, puis a été vice-président de l'université Louis Pasteur et co-directeur du BETA. Il est aussi un enseignant exceptionnel qui a marqué de son empreinte des générations d'étudiants dont de nombreux membres de notre laboratoire. Il est aussi un chercheur reconnu et apprécié qui au-delà de ses qualités de chercheur a une capacité de mobilisation hors norme, plusieurs thématiques de recherches développées au sein du BETA sont directement le fruit de son impulsion.

Ainsi, lors des 4 et 5 novembre, de nombreux collègues et amis de **Patrick Cohendet** se sont réunis pour présenter des communications permettant de mettre en perspectives l'apport de leur collaboration avec **Patrick Cohendet** dans le cheminement de leurs propres travaux.

Ce fut aussi l'occasion pour ses collègues ou ses anciens doctorants de rappeler des anecdotes plus personnelles. Les institutions universitaires ont aussi rappelé l'importance de son rôle à l'université, à la faculté, et au laboratoire.

Et ce fut aussi un moment festif où nous avons pu, en suivant l'exemple de **Patrick Cohendet**, prouver que la qualité des échanges humains ne nuisait en rien à celle de la recherche académique, bien au contraire.



Colloque « l'analyse économique de la causalité en droit civil »



Les 13 et 14 octobre 2016 a eu lieu à la Faculté de droit, sciences économiques et gestion de Nancy, le colloque de fin de projet ANR « Damage » sur le thème de l'analyse économique de la causalité en droit civil. Ouvert aux économistes, juristes et philosophes (et notamment les écono-

mistes du BETA **Samuel Ferey, Julien Jacob, Bruno Lovat, Myriam Doriât, Pierre Dehez, Marc Deschamps**), le colloque a permis de présenter les travaux menés depuis quatre ans par les membres de l'équipe autour des approches économiques de la répartition des dommages civils en cas de multiples co-auteurs et de discuter de ces questions avec plusieurs spécialistes étrangers comme les professeurs Stapleton (Cambridge), Mullender (Newcastle), Singh (New Dehli), Guerra (Copenhague) ou encore Lewisch (Vienne).

La fin du colloque a été consacrée au projet français de réforme du droit de la responsabilité civile et a fait le point sur les contributions des membres du projet à la réflexion menée par le Ministère de la Justice.



L'Ecole d'Automne en Management de la Créativité 2016 s'est déroulée cette année à Strasbourg du 7 au 12 novembre. Organisée par le **BETA**, en collaboration avec Mosaic-HEC Montréal et ACCRO, Activateur de Talents, l'Ecole a proposé un programme d'une semaine riche et diversifiée sur le thème de la « Créativité Utile ». Fort d'un groupe composé des partenaires académiques, institutionnels et industriels, tous passionnés par la créativité, elle a permis aux 160 participants d'acquérir de nouvelles connaissances et d'utiliser des outils (*Design Thinking*, Méthode C-K, TRIZ, etc.) directement mobilisables pour leurs projets créatifs.

L'originalité de cette semaine fut d'allier les apports théoriques permettant d'éclairer les enjeux, de fournir des outils permettant d'appliquer les concepts, et d'enrichir les pratiques des participants par l'étude de cas créatifs issus de partenaires tels que La Poste, BNP Paribas, le groupe industriel alsacien Socomec ou la start-up strasbourgeoise BeAm. Et pour enrober le tout, une mixité de lieux a permis de faire émerger de nouvelles idées, de nouveaux défis, de nouvelles collaborations. Il y a eu un atelier culinaire créatif organisé au Collège Doctoral Européen, une immersion design chez Vitra en Allemagne, en passant par la présentation de technologies médicales de pointe à l'IRCAD et une rencontre avec le directeur de la programmation d'ARTE Créative au Cinéma le Star.

Cette immersion fut riche et ne peut que difficilement se résumer en quelques lignes. Il est néanmoins intéressant de souligner les grandes problématiques abordées : stratégie d'entreprise face aux défis numérique ; les nouveaux modèles d'innovation ; l'hôpital créatif ; les espaces créatifs. En multipliant les points de vue croisés sur ces thématiques, l'Ecole a composé une expérience d'apprentissage multi-niveaux comportant des apports théoriques, des outils et méthodes, des études de cas, le tout enseigné par des universitaires et intervenants de haut niveau. Si vous êtes intéressés, réservez dès maintenant vos dates pour la prochaine édition, elle aura lieu du 6 au 11 novembre 2017. Pour plus d'informations : creasxb.unistra.fr



Colloque « Les conséquences économiques de la rupture. La prestation compensatoire en question », Ministère de la Justice, Paris, 7 octobre 2016

Le programme de recherche ANR « COMPRES », mené sous la double direction de **Cécile Bourreau-Dubois** (BETA, Université de Lorraine) et d'Isabelle SAYN (CERCRID, Université de Saint Etienne) s'est achevé en novembre 2016 après quatre années de travaux rassemblant des chercheurs en économie mais aussi en droit et en sociologie, et bénéficiant de la collaboration de praticiens (avocats et juges) et de plusieurs partenaires institutionnels (Ministère de la Justice, INED, INSEE). L'objet du programme était de mettre au jour les fondements du versement d'une pension entre époux après le divorce (ce que le droit civil français appelle une prestation compensatoire), dans un contexte qui *a priori* appellerait plutôt à sa disparition : le mariage vu comme une relation partenariale susceptible d'être rompue à tout moment ; l'indépendance financière des femmes, permise par leur participation accrue au marché du travail ; un droit du divorce accordant moins de place à la faute. Outre la production de résultats inédits sur l'impact en France des séparations sur le niveau de vie des individus et sur les prestations compensatoires fixées par la justice française, grâce à la mobilisation de bases de données de grande envergure, cette recherche a également permis l'identification de trois justifications alternatives de la prestation compensatoire, prenant appui sur les enseignements des travaux empiriques et théoriques, juridiques et économiques menés dans le cadre de la recherche. L'une de ces justifications repose clairement sur un fondement économique : la perte de capital humain subi par le conjoint qui s'est spécialisé dans l'éducation et l'entretien des enfants, tandis que les deux autres reposent sur un fondement plus juridique, en l'occurrence le prolongement des droits et obligations liés au mariage au-delà de la rupture. Ces trois justifications ont alors une portée à la fois heuristique, en permettant une analyse renouvelée des droits européens en matière de droit de la famille, et opérationnelle, en fournissant une grille de lecture pour créer des outils d'aide à la décision en matière de fixation de prestation compensatoire.



Pour en savoir plus : <https://lejournel.cnrs.fr/billets/faut-il-maintenir-la-prestation-compensatoire>

11^{èmes} Rendez-vous européens de Strasbourg



Cette année encore, les économistes d'ERMEES du BETA ont participé aux 11^{èmes} Rendez-vous européens de Strasbourg, qui ont eu lieu durant la semaine du 21 novembre 2016 sur le thème « Europe : où sont tes valeurs ? », en organisant deux manifestations. Un atelier intitulé « Quel avenir pour le marché du travail dans l'UE ? » s'est déroulé au Conseil de l'Europe sous la présidence d'**Amélie Barbier-Gauchard** et au cours duquel sont intervenus Alfonso Arpaia (Commission Européenne, DG Emploi et Affaires sociales) à propos de l'hétérogénéité des marchés du travail nationaux, **Francesco de Palma** (BETA) à propos de l'impact des syndicats sur l'efficacité des politiques économiques dans la zone euro, Christophe Blot (OFCE) à propos des options possibles dans l'UE pour lutter contre le chômage et Anne Sander (député européen) à propos des solutions envisageables institutionnellement au niveau de l'UE.

Cette journée s'est clôturée par une conférence grand public à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion en partenariat avec l'Association des Masters en Economie de Strasbourg (AMES). Le député européen Edouard Martin a participé à un échange avec le public sur le thème « L'emploi dans l'UE : comment faire face à la concurrence internationale ? ». A cette occasion, l'Eurodéputé et ancien

syndicaliste a présenté sa vision de l'emploi dans une perspective européenne au travers de différents thèmes d'une importance majeure pour l'avenir de l'UE : la compétitivité dans l'UE, la mobilité du travail, le rôle des syndicats, le cas ALSTOM...



Séminaire "Communautés et Innovation"

Suite aux premières rencontres organisées en 2015, l'Observatoire des communautés de connaissances a poursuivi son développement en organisant en partenariat avec le **BETA**, le 3 novembre 2016, la deuxième édition du séminaire *Communauté et Innovation* à la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de l'Université de Strasbourg.

Depuis les travaux pionniers de Lave et Wenger ou Brown et Duguid au début des années 1990, la notion de communautés de connaissance est intimement liée à celle d'innovation. Le séminaire a permis de discuter la complémentarité de ces deux notions.

Ainsi une quinzaine de présentations ont permis de réfléchir autour de cette thématique. Les échanges ont été riches, variés et agréables grâce à la diversité des travaux présentés. Ainsi, des chercheurs de toute la francophonie, du monde académique et des praticiens, des jeunes chercheurs et des chercheurs plus confirmés, de tous les domaines des sciences de gestion, voire au-delà de la discipline, ont pu présenter leurs travaux et échanger dans un cadre convivial.



Moteur ou obstacle à l'innovation : le brevet d'invention à la croisée des chemins

La Lettre du BETA : Lors de plusieurs conférences grand public ces derniers mois vous avez présenté le brevet d'invention comme étant « à la croisée des chemins ». Que voulez-vous dire par là ?

Julien Pénin : Le brevet est souvent présenté comme étant un instrument incitatif au service de la dynamique d'innovation et de la croissance. Mais ces dernières années de nombreux dysfonctionnements ont émergé. Par exemple, la prolifération des brevets dans certains secteurs induit des situations d'empilement des licences de brevet et risque de réduire l'innovation et/ou de multiplier les litiges en contre-façon. Également, on a beaucoup parlé des *trolls* de brevet qui spéculent sur les litiges et véritablement rackettent les entreprises innovantes.

La Lettre du BETA : Ce sont ces problèmes qui expliquent la levée de bouclier anti-brevet observée aujourd'hui ?

Julien Pénin : En grande partie oui. Et les critiques ne viennent pas seulement de libertaires, de « fana » de l'open source ou de militants anti-capitalistes. Des économistes très sérieux, qui croient en la propriété privée et dans les marchés libres, tels Jaffe, Lerner, Bessen, Meurer, Boldrin, Levine, pour ne citer que les plus renommés, ont dénoncé dernièrement les dysfonctionnements du système de brevet et demandé soit des changements radicaux, soit carrément l'abolition des brevets.

La Lettre du BETA : Et vous, quel est votre diagnostic de la situation ?

Julien Pénin : Tout d'abord il faut souligner de grandes différences sectorielles. Dans les secteurs comme la pharmacie ou la chimie lourde les problèmes évoqués plus haut sont moins prégnants. Les dysfonctionnements apparaissent surtout dans les secteurs où la technologie est multi-composante, c'est-à-dire où il faut combiner un grand nombre de briques technologiques pour développer des innovations. C'est le cas par exemple de l'électronique, des technologies de l'information, des télécommunications, etc. Dans tous ces secteurs, avec mes coauteurs nous avons montré que les problèmes sont surtout provoqués par des évolutions récentes des systèmes de brevet. Nous avons en particulier mis en avant deux éléments qui sont à la racine de tous les maux du brevet aujourd'hui : le trop grand nombre de brevets et la mauvaise qualité de l'information brevet.

La Lettre du BETA : Trop de brevets ? N'est-ce pas une affirmation complètement à contretemps alors même que l'on entend presque quotidiennement dans les médias que l'on ne dépose pas assez de brevets en France ?

Julien Pénin : Effectivement cela peut paraître surprenant. Mais c'est bien la preuve de la mauvaise compréhension des enjeux autour du brevet d'invention de la part des décideurs publics et du grand public. On se réjouit lorsque les demandes de brevet augmentent. Cela revient à confondre l'instrument et l'objectif. Ce n'est pas la quantité de brevets qui compte mais les innovations ! Trop de brevets n'est pas forcément une bonne chose, surtout si ces brevets portent sur des éléments faiblement innovants. Il y a aujourd'hui dans certains secteurs plusieurs centaines de milliers de brevets en activité. Imaginez le cauchemar que cela engendre pour les industriels qui mettent sur le marché des

nouveaux produits. C'est un véritable champ de mines. Cela explique en grande partie la prolifération des litiges.

La Lettre du BETA : Et concernant la qualité de l'information brevet ? Qu'entendez-vous par-là ?

Julien Pénin : L'un des soucis majeurs du système de brevet est que les contours de la protection ne sont, la plupart du temps, pas parfaitement bien définis. Le périmètre de protection, donc ce qui est protégé par le brevet et ce qui ne l'est pas, n'est pas toujours très clair. Cela complique encore plus la tâche des industriels qui souhaitent évaluer leur liberté d'exploitation. Cela ajoute de l'incertitude et favorise la spéculation et les comportements de *trolling*. Imaginez un industriel qui a face à lui plusieurs milliers de brevets dont les contours sont sujets à interprétation. C'est une véritable loterie.

La Lettre du BETA : Que peut-on faire alors pour améliorer la situation ?

Julien Pénin : Face à ces problèmes, un nombre croissant de collègues inclinent pour purement et simplement supprimer le système de brevet. Certaines expériences localisées, comme le logiciel libre, montrent que l'innovation peut fleurir sans brevet. Mais je ne pense pas qu'il faille en arriver à cette extrémité. On peut d'abord essayer au moins de corriger les dysfonctionnements identifiés ici. Il faut notamment faire prendre conscience du problème aux décideurs publics et aux industriels. Le processus d'examen des brevets est également au centre de la question. Il faut arrêter de délivrer des brevets sur des inventions peu nouvelles et peu inventives. Seules des innovations ayant un impact vraiment significatif doivent être brevetées. C'était le point de vue de Thomas Jefferson, père du système américain des brevets, pour qui un brevet devait rester une exception, c'est-à-dire récompenser uniquement des inventions exceptionnelles. Il faudrait également lutter contre toute possibilité de dissimulation de l'information brevet. Travailler à la construction d'un « cadastre technologique » permettant l'identification des « voisins technologiques ». Toutes ces mesures sont bien sûr encore à affiner. C'est d'ailleurs l'objectif du contrat de recherche CALIBRE (Comment Améliorer L'Information BREvet) dont le BETA est leader et qui démarre en janvier 2017. Dans tous les cas, c'est un travail de longue haleine mais nécessaire, sous peine de voir le système de brevet s'effondrer sous le poids croissant de son inefficience. Le brevet d'invention est réellement à la croisée des chemins.



Julien Pénin est Professeur à l'Université de Strasbourg et chercheur au Bureau d'Economie Théorique et appliquée (BETA)

Pour en savoir plus : Le Bas C., Pénin J. (2015), « Brevet et innovation : Comment restaurer l'efficacité dynamique des brevets ? », *Revue d'Economie Industrielle*, 151(3), 127-160.

Axe « Comportements et marchés »

Publications récentes :

KOEBEL B., LAISNEY F. (2016), « Aggregation with Cournot competition: An empirical investigation », *Annals of Economics and Statistics*, 121-122, pp. 91-119



Abstract : This paper empirically investigates the existence of Cournot equilibrium and the validity of the Le Chatelier-Samuelson (LCS) principle in the aggregate. Whereas two well known existence conditions are statistically rejected, we cannot reject a third, original, condition. We also find some empirical evidence for the LCS principle, as well as both increasing and constant returns to scale for two

-digit US manufacturing industries. The results highlight the importance of imperfect competition for understanding aggregate growth, investment and employment.

KRAWCZYK M., BARTCZAK A., HANLEY N., STENGER A. (2016), « Buying spatially-coordinated ecosystem services: An experiment on the role of auction format and communication », *Ecological Economics*, 124, pp. 36 – 48.



Abstract : Procurement auctions are one of several policy tools available to incentivise the provision of ecosystem services and biodiversity conservation. Successful biodiversity conservation often requires a landscape-scale approach and the spatial coordination of participation, for example in the creation of wildlife corridors. In this paper, we use a laboratory experiment to explore two features of procurement auctions in a forest landscape: the pricing mechanism (uniform vs. discriminatory) and availability of communication (chat) between

potential sellers. We find that discriminatory pricing yields to greater environmental benefits per government dollar spent, chiefly because it is easier to construct long corridors. Chat also facilitates such coordination but also seems to encourage collusion in sustaining high prices for the most environmentally attractive plots. These two effects offset each other, making chat neutral from the viewpoint of maximizing environmental effect per dollar spent.

Contribution à la diffusion des connaissances scientifiques

Des chercheurs du BETA sont intervenus au Centre Pompidou de Metz lors des « Rencontres Messines », Journées Banques Populaires / Caisses d'Épargne. Pour la table ronde animée par Mathieu Lepeltier, Directeur général adjointe du Crédit Foncier, **Samuel Ferey** est intervenu sur le thème du risque et la perception du risque et **Olivier Damette** sur le thème de « la prévision économétrique des modèles immobiliers ».

Axe « Fluctuations, croissance et politiques macroéconomiques »

Une sélection de publications récentes :

DAMETTE O. (2016), « Mixture Distribution Hypothesis and the impact of a Tobin tax on exchange rate volatility: a reassessment », *Macroeconomic Dynamics*, 20 (6), pp. 1600-1622.



Abstract : This paper applies smooth transition regressions to incorporate nonlinearity into the impact of trading volume on exchange rate volatility, the so-called mixture distribution hypothesis (MDH). Linking this analysis to the Tobin tax debate, we provide the first empirical corroboration that such a tax may be effective in limiting speculation and reducing exchange rate

volatility, especially in turbulent times. Our study points to two main results. First, we show that nonlinearities should be taken into account to explain the MDH. When volatility, spreads, and volume are simultaneously high, the relationship between trading volume and volatility tends to grow stronger and thus the MDH holds in turbulent periods. Second, on the assumption of constant trading volume elasticity, a Tobin tax would have been stabilizing and effective in the 2008 crisis.

RUGRAFF E., SASS M. (2016) « Voting for staying: Why didn't the Foreign-Owned Automotive Component Suppliers Relocate their Activity from Hungary to Lower-Wage Countries as a Response to the Economic Crisis? », *Post-Communist Economies*, 28(1), pp. 16-33.



Abstract : On the basis of interviews with 10 foreign-owned automobile component suppliers in Hungary and the collection of indirect information, this article explains why the multinationals did not relocate their activity from Hungary to lower-wage countries as a response to the economic crisis. We suggest that the four 'keep factors of location' – additional investments of the automobile manufacturers, unchanged labour market regulation, changes in government policy and the existence of few alternative sites of relocation – were more dominant than the two main 'push factors of relocation' – relatively low sunk costs and low dependence on the local environment.

Un nouveau projet de recherche lancé avec le support de la Région Grand Est



Sous la direction de **Francis Bismans**, le projet « La demande d'électricité : déterminants, prévision et risque de délestage (black-out) », se propose d'analyser, sur un plan statistique et économétrique, les déterminants de la demande d'électricité dans un panel de pays de la zone euro et de l'Union européenne et, à partir de là, de fournir des prévisions de cette demande en utilisant des séries journalières, mensuelles et trimestrielles de la consommation d'électricité. Il abordera également les risques de délestage du courant électrique à la lumière, notamment, de l'expérience de l'Afrique du Sud.

Séminaire auprès des interprètes du Parlement Européen

Le 22 septembre 2016, **Amélie Barbier-Gauchard** a assuré un séminaire sur « La gouvernance macroéconomique de l'UE » auprès des interprètes du Parlement Européen dans le cadre de l'« Université d'été ECON » organisée par l'ENA. Cette journée de formation technique fut riche en échanges avec un public qui vit l'Europe de l'intérieur.

Participation à un projet PROTEA portant sur l'économie de l'énergie (*Partenariat Hubert Curien (PHC) franco-sud-africain, de Campus France*)

Ce projet de recherche associe le BETA, sous la direction de **Francis Bismans**, et le *Centre of Expertise in Forecasting (COEF)*, sous la direction du professeur Igor Litvine) de l'Université Nelson Mandela (NMMU), Afrique du Sud. L'objet de la recherche est de développer et d'appliquer des méthodologies qui modélisent les interrelations entre la demande d'électricité ou d'autres formes d'énergie et les facteurs qui définissent la croissance économique et le développement social dans deux pays : la France et l'Afrique du Sud. La moisson d'articles et de publications qui résultent de ce projet est abondante. Le jeudi 1^{er} décembre 2016, à l'occasion de la 58^{ème} Conférence annuelle de la *South African Statistical Association (SASA)* à Cape Town, une session entière « Energy, economics and forecasting » a été consacrée à l'exposé des résultats de la recherche. Deux chercheurs du BETA, **Francis Bismans** et **Maxime Cremel**, ont ainsi pu exposer les résultats de leurs recherches récentes, tandis que quatre chercheurs du COEF faisaient de même. En particulier, Maxime Cremel présentait ses premiers travaux sur les technologies de stockage hydrogène (projet LUE) alors que Francis Bismans exposait un nouveau modèle de prévision statistique pour la demande d'électricité.



Le Blog d'ERMEES pour vulgariser des sujets d'économie européenne

ERMEES propose un blog (<http://ermees.fr/fr/category/blog/>) qui publie une fois par mois un article, accessible à tout public, qui traite de manière simple et rigoureuse d'un sujet ayant attiré à l'actualité économique.

Ainsi, depuis la rentrée universitaire 2016, trois articles ont été rédigés relevant des questions d'économie internationale et d'économie monétaire :

Jamel Saadaoui, dans son article intitulé « *Le néolibéralisme est-il surfait ?* » reprend des travaux du FMI en soulignant notamment que les politiques d'austérité conduisant à la croissance économique n'ont guère de réalité empirique.

Nicolas Mazuy propose une analyse des combinaisons de politiques budgétaire et monétaire dans son article « *Existe-t-il un policy mix dans la zone euro ?* ». Il étudie dans un premier temps l'éventuelle combinaison des politiques macroéconomiques au sein de la zone euro, puis, dans un second temps, en prenant en compte les spécificités nationales de politiques budgétaires.

Enfin, **Meixing Dai** se focalise sur la question des taux d'intérêt négatifs dans son article « *Quand la dette devient un actif qui rapporte* ». Il montre qu'une telle politique monétaire offre incontestablement certains avantages via le canal de l'endettement. Néanmoins, il souligne les difficultés auxquelles les banques et sociétés d'assurance font face.



1^{er} Workshop « Matières premières, transition énergétique et développement »

A l'initiative d'**Olivier Damette** et dans le cadre du projet de recherche soutenu par la Région Lorraine « Les déterminants de la consommation énergétique des ménages et les implications pour la filière forêt-bois », s'est tenu le 28 novembre 2016 au BETA à Nancy, un séminaire rassemblant un panel d'économistes de l'énergie.

Olivier Damette, **Gaye Del Lo** et Philippe Delacote ont notamment présenté leurs premiers résultats portant sur la consommation énergétique des ménages français en bois-énergie, une étude conjointement menée avec la collaboration de l'ADEME et du Laboratoire d'Economie Forestière de Nancy (INRA-AgroParisTech).



Axes « Science, Technologie, Innovation » et « Routines, Communautés, Réseaux »

Une sélection de publications récentes :

SIEGER P., GRUBER M., FAUCHART E., ZELLWEGER T. (2016), « Measuring the social identity of entrepreneurs: Scale development and international validation », *Journal of Business Venturing*, 31, pp. 542-572.



Abstract : Social identity theory offers an important lens to improve understanding of founders as enterprising individuals, the venture creation process, and its outcomes. Yet, further advances are hindered by the lack of valid scales to measure founders' social identities. Drawing on social identity theory and a systematic classification of founders' social identities

(Darwinians, Communitarians, and Missionaries), we develop and test a corresponding 15-item scale in the Alpine region and validate it in 13 additional countries and regions. The scale allows identifying founders' social identities and relating them to processes and outcomes in entrepreneurship.

LAMIRAUD K., LHUILLERY S. (2016), « Endogenous Technology Adoption and Medical Costs », *Health Economics*, 25(9), pp. 1123-1147.



Abstract : Despite the claim that technology has been one of the most important drivers of healthcare spending growth over the past decades, technology variables are rarely introduced explicitly in cost equations. Furthermore, technology is often considered exogenous. Using 1996–2007 panel data on Swiss geographical areas, we assessed the impact of technology

availability on per capita healthcare spending covered by basic health insurance whilst controlling for the endogeneity of health technology availability variables. Our results suggest that medical research, patent intensity and the density of employees working in the medical device industry are influential factors for the adoption of technology and can be used as instruments for technology availability variables in the cost equation...

SAVIN I., EGBETOKUN A. (2016), « Emergence of innovation networks from R&D cooperation with endogenous absorptive capacity », *Journal of Economic Dynamics and Control*, 64, pp. 82-103.



Abstract : This paper extends the existing literature on strategic R&D alliances by presenting a model of innovation networks with endogenous absorptive capacity. The networks emerge as a result of dynamic cooperation between firms occupying different locations in the knowledge space.

Partner selection is driven by absorptive capacity which is itself influenced by cognitive distance and R&D investment allocation. Under different knowledge regimes, we examine the structure of networks that emerge and how firms perform within such networks. We find networks that exhibit small world properties which are generally robust to changes in the knowledge regime. Certain network strategies such as occupying brokerage positions or maximising accessibility to potential partners pay off, especially in 'young' industries with limited involuntary but abundant voluntary spillovers...

MARINO M., LHUILLERY S., PARROTTA P., SALA Davide (2016), « Additionality or crowding-out? An overall evaluation of public R&D subsidy on private R&D expenditure », *Research Policy*, 45(9), pp. 1715-1730.



Abstract : This study analyzes the effect of public R&D subsidies on private R&D expenditure in a sample of French firms during the period 1993–2009. We evaluate whether there is any input additionality of public R&D subsidies by distinguishing between R&D tax credit recipient and non-recipient firms. In addition, combining

difference-in-differences with propensity score and exact (both simple and categorical) matching methods, we assess the effect of R&D subsidies between treated (subsidy recipients) and controls (subsidy non-recipients) as well as between differently treated (small, medium and large subsidy recipient) firms. Furthermore, we implement a dose-response matching approach to determine the optimality of public R&D subsidy provisions. We find evidence of either no additionality or substitution effects between public and private R&D expenditure...

LORENTZ André, CIARLI Tommaso, SAVONA Maria, VALENTE Marco (2016), « The Effect of Demand-Driven Structural Transformations on Growth and Technological Change », *Journal of Evolutionary Economics*, 26(1), pp. 219-246.



Abstract : The paper analyses the effect of the dynamics of consumption preferences on the dynamics of macro-economic growth. We endogenously derive micro-dynamics of consumption behavior as a result of the increase in the number of income classes. The different degrees of inertia in the adjustment of consumption levels to income changes affect firm selection and

the dynamics of market structure, which is ultimately responsible for different regimes of macro-economic growth. We find, first, that higher heterogeneity in consumption preferences amplifies and accelerates market dynamics, leading to a swift shift from a Malthusian to a Kaldorian growth pattern. Second, consumption smoothing mainly affects the timing of such a take-off. Inertia in consumption delays the occurrence of a Kaldorian engine for growth.

Créativité et innovation

Le 17 novembre, à l'invitation de la chaire *New Practices for innovation and Creativity* de Paris School of Business, **Thierry Burger-Helmchen** présentait ses recherches sur le thème « *How individual creativity shapes collaboration styles: impacts on research productivity* ». Le 22 novembre 2016, il donnait une conférence à Nancy sur le thème « Innovation : entre rupture et continuité » au Salon Innovation de VINCI Energies Grand Est.



Laurent Bach intervenait le 29 septembre à Strasbourg lors du Créativ'Café consacré à la fabrication additive. Créativ'Café, un événement convivial traitant de la créativité en entreprise et une opportunité de rencontres entre professionnels passionnés d'innovation, qu'ils soient directeurs, managers, startapers, chercheurs...



Un nouveau projet de recherche lancé avec le support de la Région Grand Est

Le projet « Diffusion et performance de l'e-Gouvernement local dans les communes du Grand Est de la France », sous la direction de **Sabine Chaupain-Guillot** et **Amel Attour**, s'intéresse à la diffusion et performance de l'e-Gouvernement local dans les communes de cinq régions françaises : Lorraine, Alsace, Champagne-Ardenne, Franche-Comté et Bourgogne. Il souhaite étudier l'influence des différentes formes culturelles (régionales, politiques, managériales, organisationnelles) sur la diffusion de l'e-Gouvernement local et la performance des services existants.



Actions de diffusion de la culture scientifique

Thierry Burger-Helmchen se mobilise pour la diffusion de la culture scientifique en économie et management. Le 6 octobre 2016, il intervenait au Colloque interdisciplinaire « les frontières » à propos des frontières des organisations et *crowdsourcing* d'activités inventives : <http://www.canalc2.tv/video/14228>. Le samedi 10 décembre

2016, il intervenait au Lycée des Pontonniers à Strasbourg : « les mathématiques, langues étrangères et l'économie pour manager les entreprises de demain ». Le lundi 12 décembre dans le cadre des « Ateliers de la créativité » il intervenait sur l'économie de la créativité devant des lycéens de baccalauréats ES et Techno dans le cadre du jardin des sciences à l'Université de Strasbourg.



Le mardi 13 décembre au Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles de Strasbourg, il proposait un exposé sur « L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes dès le premier emploi en Alsace, comparatif INSA et Faculté des sciences économiques et de gestion ».

Axe « Économie du travail, formation, emploi et politiques sociales »

Un débat sur l'immigration du point de vue de l'économie

Le 1^{er} septembre 2016, à l'occasion de l'Université d'été du MEDEF organisée à l'Université de Strasbourg, **Mathieu Lefebvre**, est intervenu au cours de la conférence débat « Les migrants : charge ou chance pour la France ».

Un nouveau projet de recherche cofinancé dans la cadre du Contrat de Plan Etat-Région

Le projet de recherche « Inégalités territoriales, choix d'orientation et réussite en Licence à l'Université de Lorraine » que lancent **Nadir Altinok** et **Magali Jaoul-Grammare** aura pour objet de s'interroger sur la répartition de l'offre de formation universitaire en Lorraine. Existe-t-il une spécialisation ou une diversification des sites en termes d'offre d'enseignement supérieur ? Quel est l'impact de ces inégalités sur les choix d'orientation des étudiants et sur leur réussite ? L'analyse se déroulera en deux temps : dans un premier temps, à partir de données existantes, il s'agira d'établir une typologie des sites d'enseignement supérieur lorrains en termes d'offre et de réussite. Dans un second temps, une enquête spécifique se menant afin d'analyser comment ces spécificités influencent les choix d'orientation des étudiants. Les résultats obtenus devraient permettre d'éclairer les choix en termes de politiques économiques régionales.

En effet, afin de favoriser le développement des innovations en région, il convient peut-être de réaménager les grands pôles d'enseignement supérieur. Si du point de vue du défi économique, ce réaménagement peut paraître indispensable, au plan géographique, les conséquences méritent d'être analysées. Comment en effet, créer d'une part des pôles régionaux universitaires, et d'autre part lutter contre les inégalités territoriales ?



Un projet de recherche soutenu par le Pôle scientifique SJPEG de l'Université de Lorraine

Sous la direction de **Yannick Gabuthy**, le projet « Protection de l'emploi, relation de travail et conflits : une approche d'économie comportementale » commencé en 2016 part du constat selon lequel la législation française sur la protection de l'emploi est actuellement l'objet de nombreuses récriminations en tant que source de rigidités sur le marché du travail. Le traitement des litiges du travail, *via* le conseil des prud'hommes, est notamment particulièrement remis en question. Suivant une approche économique, le projet vise, d'une part, à montrer que cette législation peut avoir certaines vertus en permettant de sécuriser la relation de travail et, d'autre part, à proposer des pistes de réforme du fonctionnement de l'instance prud'homale.

Axe « Économie du droit »

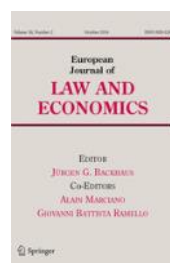
Une sélection de publications récentes :

JACOB J., SPAETER S. (2016), « Large-scale risks and technological change: What about limited liability? », *Journal of Public Economic Theory*, 18(1), pp. 125-142.



Abstract : *We consider a firm under strict liability that must choose between two risky technologies, one being safer but costlier than the other one. The total potential level of damage increases with the level of activity. We show that, under limited liability, technological change is welfare-improving and leads to full risk internalization when the firms are sufficiently capitalized. Nevertheless, the percentage of firms adopting the safer technology and full risk internalization is higher under unlimited liability than under limited liability. We show how an adequate tax policy increases this percentage. We also determine the characteristics of a second-best tax policy.*

BÉAL S., DESCHAMPS M. (2016), « On compensation schemes for data sharing within the European REACH legislation », *European Journal of Law and Economics*, 41(1), pp. 157-181.



Abstract : *Article 30 of Regulation (EC) N° 1907/2006 concerns the sharing of data between users of a chemical substance. We study this bargaining problem by means of a special class of games in coalitional form called data games. For such problems, compensation schemes specify how the data owners should be compensated by the agents in needs of data. On the class of data games, the Core, the Nucleolus and the Shapley value provide relevant compensation schemes. We provide four comparable axiomatic characterizations of the set of all (additive) compensation schemes belonging to the Core, of the Nucleolus, of the Shapley value and of the Full compensation mechanism, a compensation scheme exclusively designed for data sharing problems.*

L'association Française d'Economie du Droit (AFED) est née

Les membres de l'axe « Economie du droit » du **BETA** étaient massivement représentés à la 1^{ère} conférence de l'Association Française d'Economie du Droit qui s'est tenue à l'Université Paris 2 Assas les 24 et 25 novembre 2016 (**Cécile Bourreau-Dubois, Myriam Doriât-Duban, Sophie Harnay, Jenny Helstroffer, Bruno Jeandidier, Mickaël Lebda**). A cette occasion, **Samuel Ferey** a été élu membre du bureau et trésorier de l'AFED qui tenait sa toute première assemblée générale.

Un nouveau projet de recherche lancé avec le support de la Région Grand Est

Le projet « Décentralisation et concurrence fiscale : quelle architecture fiscale ? », porté par **Pascale Duran-Vigner** portera sur une question essentielle aujourd'hui dans tous les Etats décentralisés caractérisés par une interaction forte entre échelons de gouvernement. L'enjeu de cette recherche est d'analyser les mécanismes de la concurrence fiscale entre collectivités territoriales en présence d'une pluralité de bases fiscales et d'en préciser les conséquences sur l'architecture des finances publiques. Ce travail s'appuiera sur une étude empirique appliquée au cas de l'intercommunalité en France.



Huitième édition du séminaire bisannuel d'Economie du Droit du BETA

La journée d'hiver de l'axe « Economie du droit » du **BETA** s'est déroulée le vendredi 9 décembre 2016 au Beta à Nancy. Deux articles écrits par des membres de l'axe y ont été présentés et discutés : « L'influence de la pensée républicaine sur les idées constitutionnelles de Hayek », de

Samuel Ferey, et « Risk and innovation: how liable should an engineer be? » de **Julien Jacob**.

Un projet de recherche soutenu par le Pôle scientifique SJPEG de l'Université de Lorraine

Le projet « Quel effet de la rémunération des avocats sur l'efficacité de la résolution des litiges ? », porté par **Eve-Angéline Lambert**, repose sur l'hypothèse selon laquelle le système de rémunération des avocats peut avoir une influence sur la propension de parties en conflit à trouver un arrangement amiable ou, au contraire, à aller en procès, ainsi que sur les incitations d'un plaignant à porter un recours non fondé (opportuniste) devant la justice. À l'aide d'une analyse d'économie expérimentale auprès des juristes du Grand Est de la France, le projet tentera de compléter les résultats théoriques portant sur cette thématique.

Axe « Cliométrie et Histoire de la pensée économique »

Publications récentes :

DAMETTE O., **PARENT A.** (2016), « Did the FED Follow an Implicit McCallum Rule During the Great Depression? », *Economic Modelling*, 52, pp. 226-232.



Abstract: *In this paper we address the issue of the consistency of the Fed action during the interwar period using a McCallum base money rule. Developing backward-looking models, forward-looking models and counterfactual historical simulation, we found that the McCallum rule provides interesting historical lessons to identify possible driving forces of its policy setting. We give evidence that over the period 1921–1933 the Fed followed an imperfect and partial McCallum rule, moving the money base instrument according to an output target but not correcting for the deviation from this target. Lastly, our outcomes highlight that during the Great Depression the Fed was probably more active than suggested in the literature.*

RIVOT S. (2016), « Patinkin as a Reader of Keynes' General Theory: Are Wage Cuts a Good Remedy to Unemployment », *European Journal of the History of Economic Thought*, 23(6), pp. 1001-1031.



Abstract : *This paper analyses Patinkin's appraisal of Keynes' concept of involuntary unemployment while focusing on his reading of the General Theory Chapter 19. On several critical issues, Patinkin departs from Keynes' original matters of concerns. He leans against an individual criterion for unemployment and implicitly en-*

dorses Wickssell's understanding of voluntary unemployment as chosen leisure. His appraisal of involuntary unemployment as a disequilibrium phenomenon ultimately relies on nominal rigidities and assumes the existence of a competitive adjustment process. On all these three critical points, Patinkin departs from Keynes but also initiates the contemporary New Keynesian programme that went even further from Keynes.

Un nouveau séminaire CHPE au BETA

L'Axe « Cliométrie-Histoire de la Pensée Economique » a mis en place à la rentrée 2016 un séminaire interne où les différents membres de l'Axe interviennent pour présenter leur travail en cours ou un travail abouti. Trois séminaires ont déjà eu lieu autour de thèmes variés où nous avons échangé sur : la question de l'égalité et la reconnaissance hégélienne (**Cyrielle Poireau**), le dualisme de la raison pratique chez Sidgwick (**Sébastien Koci**) ou encore les liens entre industrialisation et capital humain en longue période (**Magali Jaoul-Grammare** et **Charlotte Le Chapelain**). Quatre autres séminaires sont prévus pour 2017 avec des interventions de Rodolphe Dos Santos et Ragip Ege, Rémy Guichardaz, Jean-Daniel Boyer et Samuel Ferey. Ces rencontres, au-delà du pur échange scientifique, ont pour vocation d'enclencher de nouvelles dynamiques transversales et bien sûr de fédérer, autour de projets communs, historiens de la pensée et cliomètres.

Un nouveau projet de recherche en partenariat avec l'Association De Dietrich et l'Association Française de Cliométrie

Charlotte Le Chapelain, actuellement accueillie en délégation CNRS au **BETA** dirige un projet intitulé « Industrialisation et capital humain en longue période ». Ce projet entend contribuer à une compréhension renouvelée du processus d'industrialisation en France au XIX^e siècle par le recours à la démarche cliométrique. Il vise plus précisément à éclairer le rôle de la dotation en capital humain sur l'adoption de la technologie vapeur dans les industries françaises sur la période. Cet examen repose notamment sur une réflexion relative à la mesure du capital humain, nourrie par des éclairages en histoire de la pensée économique. **Claude Diebolt** et **Charlotte Le Chapelain** ont récemment engagé un partenariat avec l'Association De Dietrich pour ce projet. Il est également sous l'égide de l'Association Française de Cliométrie (AFC).
Contact : charlotte.le-chapelain@univ-lyon3.fr



Retrouvez aussi le BETA
quotidiennement sur
son compte twitter...



Le BETA accueille quatorze nouveaux doctorants

Maxime Cremel, sous la direction d'Olivier Damette, projet de thèse : « Essays on a hydrogen economy: A microeconomic and macroeconomic investigation ».

Karl Dalex, sous la direction d'Emmanuelle Fauchart, projet de thèse : « Les facteurs de réussite des partenariats entre startups et grands groupes ».

Enrico De Monte, sous la direction de Bertrand Koebel, projet de thèse : « Modélisation de la filière bois aval ».

Aurore Dudka, sous la direction de Paul Muller, projet de thèse : « Les liens communautaires dans la dynamique d'innovation sociale ».

Jiae Kim, sous la direction de Mathieu Lefebvre, projet de thèse : « Economics, Social Preferences and Social Interactions: new empirical studies ».

Late Ayao Lawson, sous la direction de Phu Nguyen-Van, projet de thèse : « Croissance Economique et Biodiversité ».

Sophie Le Coz, sous la direction de Yamina Tadjeddine, projet de thèse : « Enjeux économiques et financiers du financement des communes rurales françaises métropolitaines ».

Dylan Martin, sous la codirection de Cécile Bourreau-Dubois et de Sophie Harnay, projet de thèse : « La régulation de la profession de médecin en France ».

Sofia Patsali, sous la direction de Patrick Llerena, projet de thèse : « Economic assessment of science and Technological Research ».

Laurène Thil, sous la direction de Mathieu Lefebvre, projet de thèse : « Quels impacts en termes de réduction de la pauvreté et d'incitation à l'emploi ».

Nguyen Thi Minh Hieu, sous la direction d'Emmanuelle Fauchart, projet de thèse : « Le rôle de la personnalité des entrepreneurs sociaux dans la réussite de l'entrepreneuriat social ».

Yann Thommen, sous la codirection de Amélie Barbier-Gauchard et Francesco de Palma, projet de thèse : « Négociations collectives et marché du travail dans l'UE : enjeux et perspectives de la structure de négociation ».

Charles Xavier, sous la direction d'Anne Plunket, projet de thèse : « Usage et valeur économique des big data ».

Debora Zaparova, sous la direction de Sandrine Spaeter-Loehrer, projet de thèse : « Big Data et redéfinition des bases assurantielles ».

Six nouveaux docteurs au BETA



Emre Özel a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « On Human Rights in the context of Economic Thought - An Alternative Approach Through The Idea of Public Use of Reason » et codirigée par Ragıp Ege et Hüseyin Özel, à l'Université de Strasbourg le mardi 30 août 2016.

Eleni Giannopoulou a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « The Role of Research and Technology Organizations (RTOs) in Open Service Innovation - A Dual Perspective » et dirigée par Julien Pénin, à l'Université de Strasbourg le 25 novembre 2016.

Benjamin Ouvrard a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « Les *nudges* dans la régulation environnementale : alternative ou complément aux instruments monétaires ? » et dirigée par Sandrine Spaeter-Loehrer, à l'Université de Strasbourg, le 30 novembre 2016.

Kufenko Vadim a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *Business Cycles and Institutions: Empirical Analysis* » et codirigée par Claude Diebolt et Harald Hagemann, à l'Université Hohenheim (Allemagne) le 7 décembre 2016.

Nicolas Lampach a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « Essais sur la gestion des risques en présence d'ambiguïté » et dirigée par Sandrine Spaeter-Loehrer, à l'Université de Strasbourg, le 9 décembre 2016.

Anh Duc Le a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « Essay on government expenditure, public debts, and economic growth: applications to Vietnam » et codirigée par Amélie Barbier-Gauchard et Phu Nguyen-Van, à l'Université de Strasbourg le 13 janvier 2017.

Activités internationales des doctorants du BETA

4th joint research workshop « Knowledge, sustainability and networks »

Le quatrième workshop de recherche associant le *Karlsruhe Institute of Technology* de le BETA portant sur le thème « Knowledge, sustainability and networks » s'est tenu le 19 octobre à Strasbourg. Le programme était constitué de sept présentations de travaux en cours émanant de doctorants et de post-doctorants des deux institutions et

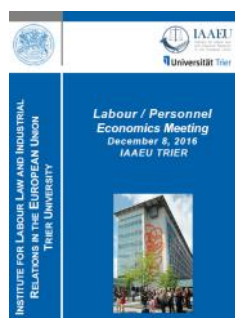


de chercheurs invités des universités de Hohenheim et Klagenfurt (le programme détaillé est accessible à l'adresse <http://wipo.econ.kit.edu/877.php>). Ce workshop régulier constitue une opportunité assez unique de discuter des travaux menés dans une perspective interdisciplinaire (management, économie, statistique) avec des chercheurs seniors des deux laboratoires transfrontaliers.



Le prochain séminaire est programmé pour le printemps 2017. Pour y participer, contacter **Ivan Savin** : ivan.savin@kit.edu.

First « Labour / Personnel Economics » Meeting organisé dans le cadre de l'Université de la Grande Région (UNIGR)



Le 8 décembre 2016, à l'initiative de **Yannick Gabuthy**, des doctorants du **BETA** ont participé, à l'*Institute for Labour Law and Industrial Relations in the European Union* de Trèves, au premier workshop de doctorants d'économie de l'Université de la Grande Région (Universités de Lorraine, Luxembourg, Liège, Trèves, Sarre et Kaiserslautern). **Emilien**

Prost a présenté un papier portant sur « Legitimacy and Incentives in Labour Relationship » et **Wafa Toubi** a présenté ses travaux portant sur « Unemployment Insurance, Moral Hazard and Job Stability ».

French-German Doctoral Workshop on Behavioral Economics

Les 29 et 30 septembre 2016, dans le cadre des programmes d'échanges doctoraux, s'est tenu à Constance le premier Workshop franco-germanique d'économie expérimentale. Ce workshop a eu lieu dans les locaux du *Thurgauer Wirtschaftsinstitut*, accueilli par Urs Fischbacher (*Chair of Applied Research in Economics*), Gerald Eisenkopf et les nombreux doctorants du département d'Economie de l'Université. Côté français, **Giuseppe Attanasi**, **Anne Stenger** et **Jocelyn Donze** ont fait partie

du comité d'organisation. Les présentations des futurs docteurs ont donné lieu à des échanges très pointus en économie expérimentale sur des thèmes très différents. Au programme une dizaine de présentations, dont celle,

pour le **BETA**, de **Benjamin Ouvrard** sur le thème des « Nudges in Networks ». Urs Fischbacher est par ailleurs intervenu sur la question de l'honnêteté et de la confiance.



Ethique et recherche doctorale

A l'occasion de la Journée doctorale de l'École Doctorale Augustin Cournot à Strasbourg organisée le 15 novembre 2016, **Ragip Ege** et **Herrade Igersheim** intervenaient devant les doctorants de l'École sur le thème de l'éthique du doctorant et du chercheur.



Et le 8 décembre à Nancy, à l'occasion de la Journée de rentrée de l'École doctorale SJPEG de l'Université de Lorraine, **Bruno Jeandidier**, référent anti-plagiat de l'École, délivrait un exposé relatif à l'analyse de détection de similitudes de 171 thèses (l'exhaustif des thèses soutenues de 2010-2016) et produisait des conseils pour produire des thèses zéro défaut du point de vue des règles de citation.

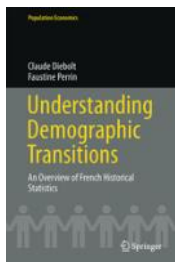


Séminaire doctoral BETA-LEF

Comme cela est devenu une tradition bisannuelle, les doctorants du **BETA** en Lorraine se sont retrouvés avec les doctorants du Laboratoire d'Economie Forestière de Nancy (LEF) pour un séminaire au cours duquel quatre d'entre eux ont présenté leurs travaux devant les membres des deux laboratoires : Solène Masson (*Soybean prices and deforestation*), **Gaye Del Lo** (Consommation énergétique des ménages français et transition écologique), Emeline Hily (*Cost-effectiveness of agri-environmental schemes under climate change*), **Emilien Prost** (Légitimité et incitations dans la relation de travail).



OUVRAGES



Diebolt Claude, Perrin Faustine (2017), **Understanding Demographic Transitions. An Overview of French Historical Statistics**, Editions Springer, Collection « Population Economics », Berlin, 2016 (copyright 2017), 176 pages.

<http://www.springer.com/fr/book/9783319446509>

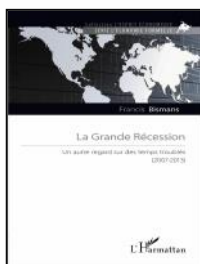
This book studies the process of demographic transition which has played a key role in the economic development of Western countries. The special focus is on France, which constitutes the first clear case of fertility decline in Europe. The book analyzes the reasons behind this phenomenon by examining the evolution of demographic variables in France over the past two hundred years. To better understand the reasons of the changing patterns of demographic behavior, the authors investigate the development of the female labor force, study educational investments, and explore the evolution of gender roles and relations.



Isabelle Chambost, **Yamina Tadjeddine**, Marc Lenglet (Dir.), 2016, **La fabrique de la finance : pour une approche interdisciplinaire**, Ed. Septentrion, 215 p.

L'étude des activités bancaires et financières est restée durant des décennies l'apanage des sciences économiques et de leurs déclinaisons gestionnaires. Ces

activités ont été essentiellement analysées au prisme du paradigme dominant de la finance moderne. S'appuyant sur les recherches menées depuis plus de quinze ans par les membres de l'Association des Etudes Sociales de la Finance, « La fabrique de la finance » se veut un plaidoyer pour une analyse interdisciplinaire des activités financières. Mobilisant une variété de cadres théoriques issus des différentes sciences sociales (sociologie, anthropologie, économie, gestion), s'appuyant sur l'observation des différentes échelles qui structurent le système financier, cet ouvrage développe une perspective critique qui va à l'encontre des représentations usuelles de la finance contemporaine.



Francis Bismans (2016), **La Grande Récession. Un autre regard sur des temps troublés**, Ed. L'Harmattan, 348 pages.

Comment une « crisette » sur un segment du marché immobilier américain (les subprimes ou prêts hypothécaires de qualité médiocre) a-t-elle pu mettre la planète financière internationale sens dessus dessous ? Comment

cette crise financière « systémique » a-t-elle pu s'accompagner d'une récession qualifiée de Grande Récession ? Et cette récession donner lieu à une nouvelle dépression dans une zone euro en proie à la crise de la dette souveraine ? C'est à l'ensemble de ces questions que cet ouvrage se propose de répondre, en combinant étroitement analyse économique-politique et histoire.



Marcus Wagner, Jaume Valls-Pasola, **Thierry Burger-Helmchen** (Ed.), 2016, **Global Management of creativity**, Ed. Routledge, 184 p. With the contributions of seven members of **BETA**.

In the past, 'Global Management' meant optimizing production and commercialization activities around

the world in an international business context. With the emergence and rise of the creative economy, the global game has changed. This book is about the global management of creativity and related innovation processes, and examines how companies, organizations and institutions can foster the transformation of an original idea to its successful execution and international diffusion. The Global Management of Creativity gives a clear framework for analyzing creativeness in organizations in an international context, and pinpointing important key elements that should be tracked. This volume provides empirical and theoretical material for managers, students and academics in the field of international management of creativity and innovation. It is also suitable for those who are interested in industrial economics, management of technology, and innovation and industrial studies.



Yamina Tadjeddine (2016), **La rationalité cognitive du spéculateur**, Editions Universitaires Européennes, juin, 232 p.

L'analyse de l'activité de ceux que l'on appelle spéculateurs sur les marchés financiers constitue un élément capital pour quiconque s'interroge sur la dynamique boursière. Pour appréhender les éléments qui sont à l'œuvre

dans ce type de décision, une manière commode de procéder est de considérer les comportements effectifs des spéculateurs, tels qu'ils sont relatés par exemple dans les récits des opérateurs de salle de marché (les traders) ou bien à partir d'observations faites sur place, c'est-à-dire en examinant le comportement d'un opérateur en situation dans une salle des marchés. Nous proposons une analyse complémentaire reposant sur l'existence de représentations mentales différenciées que les opérateurs utilisent dans l'appréciation du cours de bourse.



Cliometrica. Journal of Historical Economics and Econometric History, Vol. 10, n°3, September 2016.

<http://link.springer.com/journal/11698/10/3/page/1>

Claude Diebolt est le fondateur, le directeur de la publication et le rédacteur en chef de *Cliometrica. Journal of Historical Economics and Econometric History*.

Contact : cdiebolt@unistra.fr



Bulletin de l'Observatoire des politiques économiques en Europe, n° 34 (été 2016) et n° 35 (hiver 2016).

Pour en savoir plus : <http://opee.unistra.fr>

Directeur de publication : **Michel Devoluy**, michel.devoluy@unistra.fr

Au programme du **numéro 34** : la trappe de la dette grecque et les échecs de la gouvernance financière internationale ; la politique d'assouplissement quantitatif ; le détachement des travailleurs dans l'Union Européenne ; les conséquences de l'austérité sur le niveau de vie des chômeurs dans le sud de l'Europe ; Zone euro : Le changement dans la continuité.

Au programme du **numéro 35** : sortir la zone euro de l'impasse ; le refus wallon du CETA et la question du débat démocratique dans l'UE ; sur la situation des mésalignements de taux de change après le Brexit ; la voie suivie par l'économie chinoise pour monter en puissance ; emploi public et chômage, l'emploi dans les modèles macroéconomiques récents ; des Objectifs du millénaire pour le développement aux Objectifs du développement durable : quelle contribution de l'Union européenne ? , Stiglitz 2016 : un regard intransigeant sur l'euro.



Mondes en développement

Pour en savoir plus : <http://www.mondesendveloppement.eu/>

Directeur de publication : **Hubert Gérardin**, hubert.gerardin@univ-lorraine.fr

2016/3, tome 44, n°175, 176 p. : « La coopération économique décentralisée : nouveau modèle de développement territorial ou élargissement de la sphère marchande ? ».

Les Working Papers du BETA

Accessibles sur <http://www.beta-umr7522.fr/productions/workingpapers.php>

L'année 2016 aura été l'année des records pour les Working Papers du BETA. En effet, avec 55 travaux, l'année 2016 enregistre son plus gros palmarès depuis la création de la série en 1987 avec une augmentation de plus de 72% par rapport à l'année 2015 ! Au-delà des purs résultats statistiques, c'est aussi la dynamique du BETA qui transparaît ici.

2016-38 « Social security wealth and household asset holdings: new evidence from Belgium », **Mathieu Lefebvre**, Sergio Perelman.

2016-39 « Imperfect Mobility of Labor Across sectors and fiscal Transmission », Olivier Cardi, Peter Claeys, **Romain Restout**.

2016-40 « Modeling farmers' decisions on tea varieties in Vietnams: a multinomial logit analysis », **Phu Nguyen-Van**, Cyrielle Poiraud, Nguyen To-The.

2016-41 « On the link between current account and oil price fluctuation in diversified economies: The case of Canada », **Blaise Gnimassoun**, Marc Joëts, Tovonony Razafindrabe.

2016-42 « Economic and Demographic Interactions in Post-World War France: A Gendered Approach », **Magali Jaoul-Grammare**, Faustine Perrin.

2016-43 « Why German historicists were wrong to put John Stuart through the Mill », **Philippe Gillig**.

2016-44 « A Multi-Level Perspective on Ambidexterity: The Case of a Synchrotron Research Facility », **Arman Avadikyan**, Gilles Lambert, Christophe Lerch.

2016-45 « L'intégration régionale en zone CFA est-elle soutenable à long terme ? », **Blaise Gnimassoun**, Désiré Avom, Joseph Keneck-Massil.

2016-46 « Monolithic vs Freak Collaboration Style: the impact on research productivity », **Ylenia Curci**, **Mireille Matt**, Isabelle Billard, **Thierry Burger-Helmchen**.

2016-47 « Music industry intermediation in the digital era and the resilience of the majors' oligopoly: The role of transactional capabilities », **Rémy Guichardaz**, **Laurent Bach**, **Julien Penin**.

2016-48 « The impact on wages and worked hours of child-birth in France », **Bruno Rodrigues**, **Vincent Vergnat**.

2016-49 « Pervasive Enough? General Purpose Technologies as an Emergent Property », Vladimir Korzinov, **Ivan Savin**.

2016-50 « Growth-enhancing effect of openness to trade and migrations: What is the effective transmission channel for Africa? », **Dramane Coulibaly**, **Blaise Gnimassoun**, Valérie Mignon.

2016-51 « Post-Brexit FEER », **Jamel Saadaoui**.

2016-52 « Can development aid help a country to escape the poverty trap? », **Ngoc Sang Pham**, **Thi Kim Cuong Pham**.

2016-53 « Natural cycles and pollution », **Stefano Bosi**, **David Desmarchelier**.

2016-54 « Learning, robust monetary policy and the merit of precaution », **Marine Charlotte André**, **Meixing Dai**.

2016-55 « Does Gender Matter in the Civil Law Judiciary? Evidence from French Child Support Court Decisions », **Bruno Jeandidier**, **Cécile Bourreau-Dubois**, **Jean-Claude Ray**, **Myriam Doriat-Duban**.

14 mars 2017

NANCY, Faculté de Droit, Sciences économiques et Gestion (Place Carnot, Amphi AR06, 14h-16h)

Grandes conférences du BETA à Nancy

« Doit-on confier la réglementation bancaire aux banques ? » : par Jézabel Couppey-Soubeyran, économiste au Centre d'Economie de la Sorbonne:

Contact : baptiste.francon@univ-lorraine.fr

30 mars 2017

NANCY, BETA (6 rue des Michottes)

La journée 2017 du BETA

Comme chaque année, la communauté de l'ensemble des membres du BETA se retrouve, d'une part, pour une journée scientifique autour d'une dizaine de présentations de travaux en cours et novateurs qui expriment toute la diversité de la recherche issue du laboratoire et, d'autre part, pour la tenue de son Assemblée générale.

Contact : jaoulgrammare@beta-cnrs.unistra.fr

31 mai– 3 juin 2017

STRASBOURG, UFR de Mathématiques et Informatiques, 7 rue Descartes

10th European Meeting on Applied Evolutionary Economics : « Creativity, Innovation and Economic Dynamics »

L'EMAEE est un colloque international biennal dont le but est de promouvoir le travail de jeunes chercheurs, doctorants ou post-doctorants, dans le domaine de l'innovation et des dynamiques économiques, avec l'éclairage de l'économie évolutionnisme et plus généralement des théories et méthodes hétérodoxes. Une belle occasion de présenter des travaux à un auditoire international. L'*International J. A. Schumpeter Society* offre un prix du meilleur papier présenté par un jeune chercheur (thèse soutenue après le 1^{er} janvier 2015). Un prix du papier le plus « créatif » sera décerné pour récompenser une prise de risque pertinente, prix financé par la Chaire en Management de la Créativité.

Plus d'informations : <http://www.beta-umr7522.fr/-conference-EMAEE-2017-?lang=fr>

Contact : alorentz@unistra.fr

21 mars 2017

NANCY, BETA (6 rue des Michottes)

Journée Portes Ouvertes du BETA en Lorraine

Le BETA en Lorraine ouvre ses portes aux jeunes chercheurs qui souhaitent postuler sur un emploi de Maître de Conférences en Sciences économiques à l'Université de Lorraine.

Plus d'informations sur le site du BETA : <http://www.beta-umr7522.fr/>

Contact : bruno.jeandidier@univ-lorraine.fr

3 avril 2017

NANCY, Faculté de Droit, Sciences économiques et Gestion (Place Carnot, Amphi AR06)

Grandes conférences du BETA à Nancy

« Comprendre les transitions démographiques », par Claude Diebolt, Directeur de Recherche en économie au CNRS

Contact : baptiste.francon@univ-lorraine.fr

4-7 juillet 2017

STRASBOURG, Convention Centre

8^{ème} Congrès mondial de Cliométrie

The World Congress is designed to provide extensive discussion of new and innovative research in economic history, with an expected 90-100 papers to be selected for presentation and discussion. We invite you to submit a paper. For more information, please visit the World Congress website: <http://www.cliometrie.org/en/conferences/world-congress-of-cliometrics>

Contact : cdiebolt@unistra.fr



28-29 août 2017

NANCY, ENSGI (8 rue Bastien Lepage)

Ecole d'été RRI 2017 « L'innovation agile : quels défis pour les individus, les organisations et les territoires ? »

Les individus et leurs interactions, plus que le processus et les outils ; la collaboration avec les clients, plus que la négociation contractuelle ; l'adaptation au changement, voire l'incarnation du changement, plus que le suivi d'un plan...

Plus d'informations : <https://rni2017.event.univ-lorraine.fr/>

Contact : l.dupont@univ-lorraine.fr



12-13 septembre 2017

NANCY, Faculté de Droit, Sciences économiques et Gestion (Place Carnot)

4th Conference of French Association of Environmental and Resource Economists (FAERE)

En association avec le Laboratoire d'Economie Forestière de Nancy, le **BETA** accueille la quatrième conférence de la FAERE. L'objectif des conférences annuelles de la FAERE est de favoriser la production et la diffusion de la recherche en économie de l'environnement. Tous les thèmes y sont donc les bienvenus

Contact : serge.garcia@nancy.inra.fr



13 octobre 2017

STRASBOURG, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

2^{ème} Workshop Européen ERMEES

Le thème du séminaire sera cette année : « *Heterogeneities in the UE: strength or weakness in the EU ?* ».

Contact : abarbier@unistra.fr



6-11 novembre 2017

STRASBOURG, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

Edition 2017 de L'Ecole d'Automne en Management de la Créativité

Plus d'information : creasxb.unistra.fr

